

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte  
**Band:** 13 (1963)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Diplomatie royale française [Georges Tessier]

**Autor:** Roth, Charles

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

siècle, autour des *vici* et de quelques *castra* va éclater en petites paroisses autour d'églises privées. L'habitat tendra à se concentrer dans les villages dotés d'un sanctuaire qui joue parfois un rôle défensif.

Ces quelques aperçus suffisent à montrer tout l'intérêt de l'étude de M. Fournier pour l'histoire médiévale.

*Lausanne*

*Olivier Dessemontet*

GEORGES TESSIER, *Diplomatique royale française*. Paris, A. et J. Picard, 1962. XV + 340 p., 24 pl.

Dans le cadre de son *Manuel de diplomatique française et pontificale*, Alain de Boüard avait projeté de publier un traité de diplomatique royale française, qui aurait été le premier ouvrage consacré spécialement à ce sujet. Ce projet, abandonné par son auteur, a été repris et réalisé par M. Georges Tessier.

Des nombreuses difficultés qui avaient fait obstacle à une telle synthèse, il en est deux qui sautent aux yeux : D'une part, la surabondance de travaux antérieurs très fouillés concernant la diplomatique mérovingienne et la diplomatique royale française pour la période où elle se confond avec la diplomatique impériale, par rapport aux études, de plus en plus rares, consacrées à la diplomatique royale française du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. D'autre part, le fait que tant que la diplomatique était centrée avant tout sur la critique d'authenticité, la fin du moyen âge et les temps modernes présentaient fort peu d'intérêt aux yeux du diplomate.

Personne n'était mieux préparé que M. Tessier pour surmonter ces deux obstacles. Pendant trente et un ans, il a enseigné la diplomatique à l'Ecole nationale des chartes, à Paris. Ses travaux personnels portent aussi bien sur la diplomatique carolingienne que sur la diplomatique moderne, domaine dans lequel, suivi de quelques élèves, il a fait œuvre de pionnier. Enfin, la diplomatique ne se borne pas, pour lui, à la seule critique d'authenticité.

De ce fait, et quoique l'auteur s'en défende, son manuel est un ouvrage tout nouveau. Par son apparence déjà. Il se présente à nous sous une couverture illustrée par un tableau représentant Louis XIV tenant le sceau en 1672, après la mort du chancelier Séguier. Des 24 planches remarquablement exécutées qui enrichissent l'ouvrage, une vingtaine reproduisent des documents postérieurs au XIII<sup>e</sup> siècle. A la nouveauté de la présentation correspond un contenu novateur. Le sujet est embrassé dans son ensemble, des origines à la fin de l'Ancien régime, et la diplomatique est intégrée dans l'histoire des institutions. M. Tessier a une conception beaucoup plus génétique de sa discipline que Giry, son prédécesseur en France. Il met l'accent sur la genèse de l'acte et sur la procédure d'expédition, sur l'étude des chancelleries et de leur fonctionnement, autant que sur la description des documents. Son but est de «lier l'étude des lettres de chancellerie aux institutions

de droit public et de droit privé dans le cadre desquelles elles ont été expédiées et de faciliter ainsi l'intelligence des unes et des autres». Dans l'étude des actes, une égale attention est portée aux caractères juridiques et aux caractères formels, qu'ils soient externes (matière subjective, écriture, sceaux) ou internes (langue et formulaire).

Les notes et l'index bibliographique constituent une bibliographie raisonnée et critique exhaustive des publications consacrées à la diplomatie royale française.

Maîtrise du sujet, doctrine très nuancée, clarté du plan et élégance souveraine de l'exposé caractérisent cette œuvre. L'auteur a parfaitement atteint les deux buts qu'il s'est proposés: «Mettre un guide entre les mains de tous ceux qui... désirent s'initier aux menus secrets de la diplomatie royale française et se mettre à même d'éviter les inexactitudes qu'un défaut d'initiation rend trop fréquentes sous la plume d'excellents érudits, juristes ou historiens», et «accréditer [son] opinion que l'application de la méthode diplomatique donne le moyen d'approfondir la connaissance des institutions et même d'apprécier plus exactement le comportement des individus.»

Lausanne

Charles Roth

LINO MARINI, *Savoardi e Piemontesi nello stato sabaudo (1418—1601)*, Vol. I: 1418—1536. Roma, Istituto storico italiano per l'età moderna e contemporanea, 1962. In-8°, XVI—435 p. (Studi di storia moderna e contemporanea, 2.)

La pubblicazione del primo volume di *Savoardi e Piemontesi* di Lino Marini è un avvenimento: frutto di dieci anni d'intenso ed accanito lavoro, è sicuramente il documento più notevole della nuova storiografia «sabauda», la realizzazione più considerevole della nuova scuola di storia politica formatasi all'insegnamento di Chabod, di quella nuova scuola che studia la vita dello stato medioevale e moderno nel suo complesso e complicato sviluppo, e soprattutto i governanti e le differenti categorie di governati che a titoli diversi ed in misura differente partecipano alla vita dello stato. Lavoro vasto, che necessita una veduta simultanea sull'azione del sovrano e su tutte le «pressioni» che possono esercitarsi sul sovrano. Si tratta, insomma, d'una forma di storia totale, sensibile a tutte le istanze e condizionamenti, sollecita a fonderli e comprenderli in maniera organica e sintetica al livello dei risultati politici.

La storia della dinastia sabauda ha unito in uno stesso destino regioni diverse: la Savoia, di lingua francese, con i suoi annessi, Bresse, Vaud, Nizza, Aosta, ed il Piemonte, di lingua italiana. Anche ad ammettere che i capricci successivi non sono stati la sola causa di queste unioni; anche ad ammettere che c'è stato un tempo in cui le Alpi non separavano per nulla i popoli, un fatto è ormai ben fermo: le due parti dello stato sabaudo manifestavano, ed